

# Les ambulanciers nous racontent leur métier

**SANTÉ** Dans le cadre de la Journée nationale du 144 qui a lieu ce dimanche, «Le Nouvelliste» dévoile l'intérieur d'un véhicule d'intervention. L'occasion pour les ambulanciers de nous décrypter leur profession.

TEXTES HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

## Trousse d'intubation

Elle contient plusieurs éléments d'intubation, aux formats différents adaptés à la taille du patient. Il est préparé en amont par les ambulanciers mais est utilisé par le médecin qui intubera le patient en cas de réanimation par exemple. Le sac contient également tout le matériel nécessaire pour sédativer la victime, si elle est consciente.



## Sac d'intervention de première urgence

Ce sac renferme tous les instruments nécessaires pour intervenir sur les voies aériennes du patient. Il contient notamment une bouteille d'oxygène, un ballon de ventilation, ainsi que des lunettes et un masque à oxygène, en format adulte et enfant.



## Brancard

Le brancard assure la sécurité du patient lors de son transport en ambulance. De nouveaux modèles électriques permettent aujourd'hui de préserver le dos des ambulanciers et de faciliter la montée et la descente de la civière du véhicule.



Lors d'une urgence vitale, chaque seconde compte. «Or, face à une telle situation, les personnes sous le coup de la panique ne savent plus qui appeler. Elles ont tendance à composer le 117 ou le 118 au lieu du 144», explique Jean-François Pillet, chef de la compagnie des Ambulances de l'Hôpital du Valais. Un geste qui sauve et qui doit devenir un «automatisme», selon ces ambulanciers, qui à l'occasion de la Journée nationale du 144 qui se tient ce dimanche, nous racontent leur métier.

## Un équipement qui s'électrise

Pour Grégoire Berclaz, ambulancier depuis dix-neuf ans, «la profession a beaucoup évolué depuis quinze ans». Que ce soit au niveau de la taille des véhicules utilisés, qui a considérablement augmenté, ou du matériel, devenu plus technologique. De nouveaux modèles de brancards électriques permettent par exemple de faciliter le chargement et le déchargement du patient du véhicule. Le système des chaises de transport a également progressé. «Des chenilles permettent désormais de faire glisser la chaise

## Monitoring cardiaque

Le défibrillateur donne des impulsions électriques pour faire repartir le cœur en cas d'arrêt cardiaque du patient. L'appareil permet aussi de mesurer la tension artérielle et d'analyser l'activité du cœur grâce à l'électrocardiogramme.

## Aspirateur de mucoosité

Cet appareil permet de libérer les voies aériennes du patient en cas de vomissement ou de saignement de la bouche, grâce à un canal d'aspiration.

## Gilets

Les gilets permettent aux ambulanciers de se différencier des autres partenaires présents sur place (police, pompiers) sur les interventions où il y a beaucoup de victimes. L'ambulancier principal qui porte le gilet bleu note le nom des victimes et leur état de santé sur sa planche. Celui avec le gilet orange fait le tour des patients pour les classer et prioriser les cas.



“  
La profession  
a beaucoup évolué  
depuis quinze ans.”

GRÉGOIRE BERCLAZ  
AMBULANCIER

sur un escalier sans avoir besoin de la soulever. Cela permet d'alléger la charge au niveau du dos», explique Grégoire Berclaz. Des améliorations techniques qui coûtent cher «et qui ne permettent pas encore d'éviter complètement les douleurs

musculaires», souligne Thomaz Melly, ambulancier. L'équipement n'est pas le seul aspect du métier qui évolue. La manière de travailler change aussi. Les alarmes sont aujourd'hui envoyées directement via SMS aux secouristes par la centrale du 144. Celles-ci sont retransmises sur une tablette électronique située à l'avant du véhicule. «Dessus, il sera noté l'adresse du patient et le degré de priorité du cas; de 1, pour le plus vital, à 3 pour le moins urgent», explique Jean-François Pillet. Les ambulanciers auront alors pour mission de respecter deux délais

en cas d'urgence vitale: un départ dans les trois minutes, et une arrivée sur place dans les vingt minutes.

## La place de l'humain

«Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, les accidents de la route représentent une part minime de nos interventions», fait remarquer Grégoire Berclaz. En moyenne, en Valais, 75% des interventions concernent la maladie (principalement de seniors) et 25% le trauma. Le professionnel rappelle qu'une grande partie du métier touche aussi le contact humain avec l'en-

tourage de la victime, qu'il faut rassurer et soutenir. Et l'ambulancier d'appuyer: «La population a tendance à méconnaître cette partie du métier: tout n'est pas spectaculaire, tout n'est pas ce que l'on voit dans les reportages télévisés.» Pour les curieux, il faudra compter environ 400 000 francs pour un véhicule d'intervention entièrement équipé. Par ailleurs, du fait du nombre colossal de kilomètres parcourus chaque année, à savoir 300 000 pour l'ensemble des véhicules de la compagnie, une ambulance est remplacée tous les cinq ans.



Les ambulanciers Sabrina Solioz et Thomaz Melly nous présentent leurs équipements.

## Sac d'appoint

Utilisé par l'ambulancier second, il contient tout le matériel nécessaire pour la perfusion, le contrôle des hémorragies et l'administration médicamenteuse, avec du matériel pour les accès veineux. Une perceuse permet de poser une perfusion sur le patient au niveau osseux. Un appareil à glycémie permet également de contrôler le sang.



## Chaise de transport

Cette chaise permet d'évacuer le patient se trouvant dans un endroit isolé difficile d'accès, comme un immeuble par exemple. Modulable, elle contient des ceintures de sécurité et des chenilles qui pourront être déployées pour «rouler» sur les escaliers sans sentir le poids du patient.

